

port entre eux et, malgré les efforts qu'on fait pour les rapprocher, restent fidèles à leur promesse. Ils finissent par entrer l'un et l'autre en religion. La femme de Kâçyapa fait observer pendant un jour l'abstinence à tout le harem du roi Prasenajit qui, pour se venger, l'oblige pendant quatre-vingt-dix jours à satisfaire ses désirs sensuels.

165. *Un arhat qui expose à son frère cadet la théorie de l'impermanence.....* 20

Un arhat donne ses enseignements à son frère cadet; celui-ci se laisse convaincre au moment de mourir, mais dans son existence ultérieure, alors qu'il n'est encore qu'un tout jeune enfant, il s'irrite contre sa nourrice qui l'a lâché par inadvertance; à cause de ce sentiment de haine, il est précipité dans les enfers.

166. *Le châtiment du moine qui a dérobé la nourriture d'un Pratyeka Buddha.....* 22

*Lo-yun-tchou* (Râhulamâni?) était un disciple de Çâriputra; pour avoir dérobé la nourriture d'un Pratyeka Buddha, il endura pendant des kalpas illimités la condition de démon affamé, puis étant redevenu homme, il souffrit de la faim pendant cinq cents générations. Maudgalyâyana ayant pitié de lui, mendia de la nourriture et la lui donna, mais elle fut aussitôt enlevée par un grand oiseau; Çâriputra fit le même geste, mais elle fut changée en boue; Mahâ-kâçyapa également, mais la bouche du disciple de Çâriputra se ferma sans pouvoir se rouvrir. Le Buddha seul réussit à lui faire absorber de la nourriture.

167. *Les différents effets de la pluie envoyée par le dragon.....* 23

Un dragon fait descendre une grande pluie, mais cette pluie, en tombant sur les palais des devas, se change en substances précieuses; en tombant parmi les hommes, elle forme de l'humidité; en tombant sur les démons affamés, elle devient un grand feu qui les brûle.

168. *Le moine qui souille sa bouche pour mettre en évidence la faute d'un autre.....* 24

Dans un royaume étranger, un religieux fait une ordure à l'endroit pur où se tiennent les moines; un autre religieux la lèche afin de la montrer à tous ces hommes, sans comprendre qu'il souille lui-même sa bouche.

169. *Le flatteur et le crachat.....* 24

Dans un royaume étranger, des gens de basse condition, servant un homme puissant, désiraient gagner ses bonnes grâces et, quand il crachait, ils se précipitaient sur le crachat en marchant dessus. Pour être le premier à le servir, l'un d'eux lui appliqua son pied sur la bouche au moment où il voulait cracher.